

Nicoleta PETUHOV

Institut de Linguistique «Iorgu Iordan-Al. Rosetti »
de l'Académie Roumaine

VERBES DÉCLARATIFS ET PARTIES DU CORPS DANS LES EXPRESSIONS ROUMAINES ET FRANÇAISES

DOI: <http://doi.org/10.35219/lexic.2025.1-2.06>

1. Les verbes déclaratifs ont pour fonction de rapporter des propos, des idées ou des faits, et leur emploi est courant tant dans le langage formel que dans le langage informel. Ils contribuent à structurer le discours en présentant des faits, des opinions ou des prises de position.

Ces verbes apparaissent fréquemment dans le discours direct, mais également dans des propositions subordonnées lorsqu'il s'agit de rapporter les paroles ou les affirmations d'autrui. Au sein de cette catégorie, on distingue généralement les verbes de parole (dire, raconter, expliquer, etc.) et les verbes d'affirmation (affirmer, soutenir, etc.).

D'un point de vue sémantique, on peut également observer différents degrés de marquage en fonction du type de discours – officiel, scientifique, juridique ou journalistique. Ainsi, dans le discours scientifique, les verbes *expliquer, indiquer, souligner, prouver, montrer, démontrer, relever, révéler* ou *comparer* sont particulièrement récurrents, tandis que *constater, déclarer, reconnaître, préciser, exposer* ou *attester* apparaissent plus fréquemment dans le langage juridique.

Dans la langue courante, les verbes déclaratifs peuvent être remplacés ou concurrencés par des expressions idiomatiques ou imagées, qui se révèlent souvent plus expressives lorsqu'il s'agit de formuler une déclaration indirecte, d'exprimer une attitude ou un état d'esprit du locuteur, ou encore de porter un jugement sur la manière de parler d'autrui.

Nous proposons ci-après une sélection d'expressions idiomatiques décrivant différentes façons de s'exprimer, examinées soit du point de vue du locuteur, soit de celui de l'interlocuteur – c'est-à-dire selon la manière dont ce dernier se rapporte à l'acte de communication ou à la façon de dire les choses. L'analyse adopte une perspective comparative entre le roumain et le français, en mettant particulièrement l'accent sur les expressions

idiomatiques construites autour d'un nom désignant une partie du corps humain.

Cette approche s'inscrit dans le cadre théorique des actes de langage, tel qu'il a été développé notamment par John L. Austin et John Searle.

2. Dans l'analyse des actes de langage, le linguiste et philosophe anglais J. L. Austin affirme que le langage sert à décrire la réalité, mais aussi à accomplir des actions ou des actes - **locutoires** (quand on dit quelque chose), **illocutoires** (se référant à l'intention du locuteur qui dit quelques chose) et **perlocutoires** (qui vise les effets produits sur l'auditeur). En développant cette théorie, Austin étudie les actes du langage par le biais des énoncés **constatifs** (qui décrivent un état de choses) et **performatifs** (qui, en étant énoncés, accomplissent une action). J. Searle porte des innovations à la théorie d'Austin et dégage cinq classes d'actes performatifs :

a. Assertifs (ou représentatifs)

- Fonction : Affirmer, décrire, rapporter un état de fait
- But : Dire ce que l'on pense être vrai
- Exemples : *affirmer, déclarer, prétendre, rapporter, nier, reconnaître*

b. Directifs

- Fonction : Faire faire quelque chose à l'interlocuteur
- But : Exercer une influence sur l'action de l'autre
- Exemples : *conseiller, demander, inviter, ordonner, recommander, supplier etc.*

c. Commissifs/promissifs

- Fonction : Engager le locuteur à une action future
- But : Prendre un engagement
- Exemples : *promettre, s'engager, jurer, garantir, assurer, menacer, ...*

d. Expressifs

- Fonction : Exprimer un état psychologique ou une attitude par rapport au contenu de l'énoncé.
- But : Manifester une émotion, une opinion
- Exemples : *consoler, s'excuser, féliciter, louer, regretter, remercier, se plaindre etc.*

e. Déclaratifs

- Fonction : Modifier un état institutionnel ou social par l'énonciation
- But : Créer une nouvelle réalité (statut, position...)

- Exemples: *condamner, baptiser, déclarer la guerre, démissionner, excommunier, nommer etc.*

3. En suivant la classification proposée par **Searle**, nous mettrons en évidence les expressions idiomatiques susceptibles d'être rattachées aux quatre premières situations de communication mentionnées ci-dessus.

3.1. Dans la catégorie **des actes assertifs**, on relève aussi bien des expressions d'affirmation que de négation, mais aussi des expressions descriptives et argumentatives :

▪ **Expressions affirmatives :**

Rou. *a-i veni pe buze* « être sur le point de dire », *a-și descleșta fălcile* « ouvrir la bouche » ;

Fr. *avoir la langue dorée (vieilli)* | TR, *sortir des lèvres* ; *franchir, passer les lèvres / passer sur les lèvres* | TR.

▪ **Expressions négatives :**

Rou. *a se pune/lua în gură cu cineva* « se bouffer le nez » ;

Fr. *faire la sourde oreille* | L, *se bouffer le nez* | TR.

▪ **Expressions descriptives :**

Rou. *a merge din gură în gură* « se transmettre de bouche à l'oreille » ;

Fr. *dire/passer/ se transmettre de bouche à l'oreille, aller /passer de bouche en bouche* | L, *être sur toutes les lèvres* | L.

▪ **Expressions argumentatives :**

Rou. *a despica firul de păr în patru* « couper les cheveux en quatre »; *a-i face cuiva capul calendar, a-i împuia/ a bate capul cuiva, a bate / toca la cap pe cineva* « bourrer le crâne à qqn »; *a sta ciocan pe capul cuiva capul / urechile cuiva* « casser les oreilles / la tête », *a se fîne de capul cuiva, a-i sucă capul cuiva* « embrouiller quelqu'un » ;

Fr. *avoir toujours le même mot à la bouche* | L, *battre/ rebattre les oreilles* | TR, *bourrer le crâne à qqn* | TR, *rompre la cervelle/le crâne/ les oreilles/ la tête à qqn* | TR, *casser la tête à qqn* | L.

À partir de cette comparaison, plusieurs observations peuvent être formulées.

Tout d'abord, les expressions affirmatives des deux langues mettent en jeu principalement les organes de la parole (bouche, lèvres, langue), ce qui confirme l'association métaphorique entre l'expression verbale et la matérialisation du discours. Tant en roumain qu'en français, ces expressions

évoquent le passage des mots « sur les lèvres », suggérant la spontanéité ou la sincérité de la parole.

Les expressions négatives, en revanche, renvoient à des attitudes de refus ou de non-réception du message. Le roumain utilise des images d'affrontement verbal (*a se pune/lua în gură cu cineva*), tandis que le français priviliege la métaphore de la fermeture perceptive (*faire la sourde oreille*). Ces différences traduisent deux manières distinctes de conceptualiser la résistance à la communication : l'une active (conflit), l'autre passive (inattention).

Les expressions descriptives montrent dans les deux langues une forte convergence. Elles reposent sur l'image de la circulation du discours (*a merge din gură în gură / de bouche à l'oreille*), qui illustre la diffusion de l'information.

Enfin, les expressions argumentatives révèlent une richesse métaphorique particulièrement marquée. En roumain comme en français, elles mobilisent surtout les parties du corps associées à la pensée et à la persuasion (la tête, le crâne, les oreilles), mais avec des nuances culturelles : le roumain insiste davantage sur l'idée d'insistance ou de pression répétée (*a bate la cap pe cineva*), tandis que le français emploie des métaphores liées à la saturation mentale ou auditive (*bouller le crâne à quelqu'un, rebattre les oreilles*).

Dans l'ensemble, la comparaison met en évidence une symbolique corporelle commune aux deux langues romanes, mais des différences culturelles dans la manière de conceptualiser l'acte de parole.

3.2. Dans la catégorie des **verbes directifs**, on distingue plusieurs sous-catégories : les verbes de sollicitation (*demande, solliciter*), de prière (*prier, supplier, implorer*), de conseil (*conseiller, suggérer, recommander*), d'interpellation (*demande, appeler, s'adresser, négocier, attirer l'attention*) ainsi que d'interrogation (*demande, interroger, questionner*). Au sein de cette catégorie particulièrement diversifiée, nous avons relevé la présence d'expressions idiomatiques correspondant plus spécifiquement aux verbes d'interrogation et d'interpellation.

- **Expressions d'interrogatives :**

Rou. *a trage de limbă pe cineva, a-i deschide (cuiva) buzele; a desclășta fălcile cuiva* « tirer les vers du nez à quelqu'un »

Fr. *arracher les mots de la bouche* | TR, *tirer les vers du nez à qqn* | TR, *délier la langue à/de qqn / dénouer la langue de qqn* | L.

▪ Expressions d'interpellation :

Rou. *a striga cât îl ține gura, a țipa din toți rărunchii* « crier à pleins poumons»

Fr. *héler quelqu'un à gorge déployée* (fam.) | L, *crier à pleins poumons* | TR.

Les expressions idiomatiques d'interrogation en roumain comme en français renvoient, dans une large mesure, à des images corporelles liées à *la bouche*, à *la langue* ou aux *mâchoires*, autrement dit aux organes directement impliqués dans la production de la parole.

Les expressions d'interpellation, quant à elles, mobilisent des images d'intensité vocale et d'énergie physique (*a striga cât îl ține gura, à gorge déployée*), soulignant le caractère directif et insistant de ce type d'acte de langage.

Ces expressions idiomatiques montrent que, dans les deux langues, la dimension corporelle du langage est fortement mise en avant pour représenter la mise en action de la parole : parler, interroger ou interroger ce sont des actes à la fois verbales et physiques. On observe toutefois une tendance plus marquée en roumain à exprimer l'idée de contrainte dans la communication, tandis que le français insiste davantage sur la portée vocale et expressive de l'interpellation.

3.3. Les verbes promissifs expriment l'obligation, pour le locuteur, d'adopter une certaine attitude ou d'accomplir une action à venir, qu'il s'agisse d'une promesse, d'une menace ou d'un engagement. Les expressions idiomatiques à base de parties du corps humain relevant de cette catégorie sont relativement peu nombreuses. Le corpus roumain en fournit toutefois davantage que le corpus français : on y relève, par exemple *a mișca din urechi* (« promettre, garantir un pourboire ») pour la promesse, et *a-și pune capul pentru cineva* (« garantir pour quelqu'un ») pour exprimer l'engagement ou la garantie.

En revanche, les deux langues présentent des expressions idiomatiques comparables pour les verbes de menace et de renoncement, qui constituent les sous-classes les mieux représentées au sein des verbes promissifs. Le nombre d'expressions recensées dans ces domaines est comparable en roumain et en français, bien que les éléments corporels utilisés diffèrent d'une langue à l'autre, reflétant les variations culturelles dans la conceptualisation.

▪ Promissif. Menacer

Rou. *a-și arăta colții, a se lua în colții cu cineva* « montrer les crocs»; *a-și arăta unghiile* «sortir ses griffes»;
Fr. *montrer les dents, *parler des grosses dents a qqn* | DAF, *tirer les oreilles à quelqu'un* | L.

▪ Promissif. Renoncer

Rou. *a-și lua mâna de pe cineva* «lâcher la main», *a întoarce spatele cuiva* «tourner le dos»;
Fr. *baisser les bras* | L, *lâcher la main* | L, *tourner le dos* | L.

On observe que les expressions autour de la *bouche*, de la *langue*, de la *main* et des *yeux* sont les plus fréquentes pour exprimer la promesse ou le renoncement verbal. Cette distribution n'est pas anodine : les parties du corps mobilisées reflètent le type de promesse ou d'action impliquée. Par exemple, *langue* et *bouche* sont liées à la parole et à la promesse verbale ou au renoncement (*se mordre la langue, tenir sa langue*), tandis que *mains* et *bras* sont associées à l'action, au geste et à l'engagement physique ou moral (*mettre la main au feu, lâcher la main*), de même que *dents, griffes, yeux* qui sont liées à la menace physique ou à l'intimidation de manière plus agressive (*montrer les dents, a-și arăta colții*). L'image corporelle traduit ici une action verbale négative : la parole devient elle-même une arme.

3.4. La catégorie des **actes expressifs**, dont la fonction principale est de manifester l'attitude du locuteur à l'égard de ce qu'il énonce, souvent de manière conventionnelle et interactive, est la mieux représentée par des expressions idiomatiques. Ces dernières permettent de traduire de façon imagée et souvent émotionnelle les réactions du locuteur. On regroupe dans cette catégorie plusieurs sous-classes sémantiques : **le reproche, l'éloge, la médisance, l'insulte et la confession**.

Les expressions idiomatiques à base de parties du corps humain sont particulièrement nombreuses dans cette catégorie, car elles traduisent directement les manifestations corporelles des émotions et des jugements.

▪ Expressif. Le reproche

Rou. *a sări cu gura pe cineva* « sauter à la gorge de quelqu'un », *a face gât* « faire un scandale », *a-și umfla bojocii* « éléver la voix »;
Fr. *épancher sa bile* | TR, *avoir la dent dure* | TR, *sauter à la gorge de quelqu'un* | TR, *se bouffer, se manger le nez* | L, *laver, savonner la tête de qqn* | L

Tandis qu'en roumain les parties du corps mobilisées renvoient souvent à *la bouche* ou bien à *la gorge*, le français utilise en plus *la tête*, *les dents*, *le nez* ou encore *la bile* pour former des expressions liées au reproche, au blâme, à la critique ou à la confrontation verbale. Cette différence n'empêche toutefois pas les deux langues de s'appuyer sur une même logique corporelle : toutes ces expressions illustrent une dimension visuelle et expressive du reproche, où la désapprobation verbale s'accompagne d'attitudes ou d'expressions du visage. De même, elles peuvent être utilisées dans un discours indirect, puisqu'elles décrivent une attitude ou une réaction que le narrateur peut facilement rapporter.

▪ Expressif. L'éloge

Rou. *a vorbi din inimă* « parler du fond du cœur », *a avea gură dulce* « avoir une bouche douce » ;

Fr. *en avoir plein la bouche/avoir la bouche pleine* | TR, *avoir la langue bien pendue* (dans un sens positif de facilité de parole).

Le cœur représente dans les deux langues le siège de l'émotion sincère, mais *la bouche* garde le rôle d'intermédiaire entre la pensée et le sentiment.

▪ Expressif. La médisance et l'insulte

Rou. *a fi rău de gură, a face pe cineva cum îi vine la gură*

Fr. *casser du sucre sur le dos/ la tête de quelqu'un* | TR, *avoir une méchante langue* | TR, *faire des gorges chaudes à qqn* | TR

Ces expressions engagent, au-delà de l'énoncé proprement dit, une dimension émotionnelle : un état d'irritation ou d'agitation intérieure du locuteur, dont la conséquence est d'exercer une forme d'intimidation verbale à l'égard de l'interlocuteur.

▪ Expressif. La confession

Rou. *a-și deschide/răcori inima*, « ouvrir son cœur », *a-și dezlegă băierile inimii* « se décharger de son âme » ; *a i se dezlegă limba; a-și da drumul la gură;*

Fr. *ouvrir/vider son cœur* | TR, *épancher/décharger son cœur* | TR

Ces expressions montrent la correspondance entre le corps et l'intériorité psychologique.

Tandis que le français privilégie le *cœur*, symbole de l'ouverture et de la sincérité, le roumain entraîne également *la bouche* et *la langue*. Le geste métaphorique consistant à « vider » ou à « ouvrir » une partie du corps traduit l'idée d'un acte de libération verbale, qui reflète l'attitude émotionnelle du locuteur.

4. À partir de ce matériel, plusieurs conclusions générales peuvent être formulées concernant les expressions idiomatiques à base de parties du corps et leur lien avec les actes de langage :

4.1. La dimension corporelle et verbale des actes de langage

Dans toutes les catégories des actes étudiés (assertifs, directifs, promissifs, expressifs), les expressions idiomatiques réunissent des parties du corps pour représenter la parole, la pensée, l'émotion, mais également l'action.

- **La bouche, la langue et les lèvres** sont associées à la parole, à l'expression verbale, à la confession ou à l'interrogation.
- **La tête, le crâne et les oreilles** se rattachent à la pensée, à l'insistance et à l'argumentation.
- **Les mains et les bras** symbolisent l'action, l'engagement ou le renoncement.
- **Les dents et les griffes** traduisent la menace ou l'agression verbale.
- **Le cœur** est conçu en tant que siège des émotions et de la sincérité, particulièrement dans les actes expressifs comme l'éloge ou la confession. Cette distribution montre que le corps sert de métaphore pour matérialiser les actes de langage, qu'ils soient verbaux, intentionnels ou expressifs.

4.2. Différences culturelles et linguistiques

Tandis que le roumain insiste sur l'idée de contrainte, de pression ou d'affrontement verbal (ex. : *a se pune/lua în gură cu cineva, a bate la cap pe cineva*), le français met davantage l'accent sur la dimension vocale, auditive ou expressive (*faire la sourde oreille, bourrer le crâne à qqn, à gorge déployée*).

Dans les actes expressifs, le français utilise des nom supplémentaires **le nez et la bile** qui élargissent la symbolique corporelle, tandis que le roumain se concentre sur **la bouche et la gorge**.

Les différences entre langues reflètent des variations culturelles dans la conceptualisation du langage, mais la fonction expressive et visuelle reste fondamentale. Le corps traduit la dimension affective, persuasive ou conflictuelle de la parole, reliant étroitement langage et expérience corporelle.

Les expressions idiomatiques basées sur les parties du corps ne sont pas seulement des figures stylistiques : elles représentent concrètement les actes de langage, qu'il s'agisse de communiquer, convaincre, menacer ou exprimer des émotions. La comparaison roumain-français révèle à la fois des

convergences symboliques (*bouche-parole*, *tête-pensée*, *cœur-émotion*) et des divergences culturelles dans l'expression de l'insistance, de l'intensité vocale ou de la contrainte. L'analyse confirme que la langue matérialise l'acte de parole à travers le corps, illustrant la dimension physique et expressive de la communication humaine.

ABREVIATIONS :

TR *Trésor de la langue française*, version électronique L *Larousse en ligne*.

BIBLIOGRAPHIE SELECTIVE :

- Austin, J.L., *How to do Things with Words*, Oxford, Clarendon Press, 1962, 150 p.
- Golopenția-Eretescu, S., «Actes de parole et praxiologie», *Revue roumaine de linguistique*, Tome XXII, București, 1977, nr. 3, p. 371 – 378.
- Golopenția-Eretescu, S., «Forces illocutionnaires : La présentation», *Revue roumaine de linguistique*, Tome XXI, București, 1976, nr.2, p. 153 –166.
- Golopenția-Eretescu, S., «La pragmatique contrastive», *Revue roumaine de linguistique*, Tome XXIII, București, 1978, Supplément; p. 3 – 18.
- Greimas, A.J., *Despre sens. Eseuri semiotice*, București, Editura Univers, 1975, 38 p.
- Ionescu-Ruxăndoiu, L., *Narațiune și dialog în proza românească: elemente de pragmatică a textului literar*, București, Editura Academiei Române, 1991, 184 p.
- Mărănduc, Cătălina, *Dicționar de expresii, locuțiuni și sintagme ale limbii române*, București, Editura Corint, 2010, 558 p.
- Reboul, A. Moeschler, J. *La pragmatique aujourd'hui : Une nouvelle science de la communication*, Paris, Editions de Seuil, 1998, 216 p.
- Searle, J., *Speech Acts. An Essay in the Philosophy of Language*, Cambridge, University Press, 1970, 243 p.

DECLARATIVE VERBS AND BODY PARTS IN ROMANIAN AND FRENCH IDIOMATIC EXPRESSIONS

Abstract: This study analyzes speech acts through body-based idiomatic expressions in Romanian and French, drawing on Speech Act Theory developed by Austin and Searle. The analysis focuses on assertive, directive, commissive, and expressive acts. In both languages, idioms frequently involve speech organs such as the mouth and tongue, emphasizing the embodied nature of communication. Expressive acts are the most productive, conveying emotions and attitudes through vivid bodily imagery. While Romanian often highlights verbal pressure and confrontation, French tends to emphasize vocal and expressive dimensions. Body-based idioms are therefore shown to concretely represent speech acts and reflect cultural differences in communicative conceptualization.

Keywords: *declarative verbs, speech acts, idiomatic expressions, body parts, Romanian and French, body metaphor.*